CREATION

Maîtres anciens

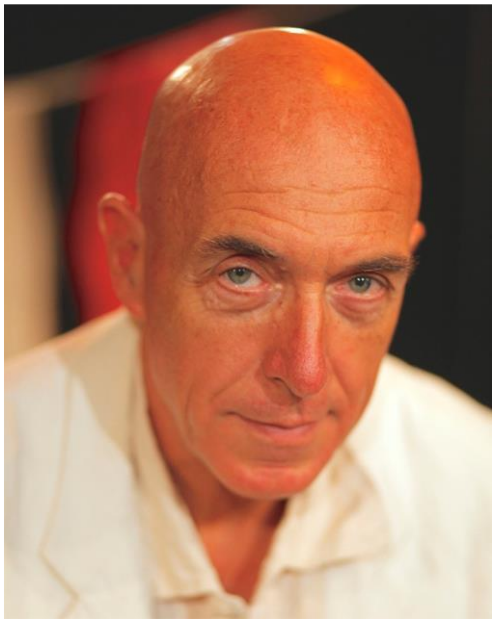
de Thomas Bernhard

Adaptation de **Gerold Schumann**
d'après la traduction de **Gilberte Lambrichs**

Avec **François Clavier**
Mise en scène **Gerold Schumann**

Musique de **Fanny Mendelssohn**, *Quatuor à cordes en mi bémol majeur*
(enregistrement audio)
Scénographie, costumes **Pascale Stih**
Lumières **Philippe Lacombe**

Durée : **1h15**



Avant-première réservée à la presse lundi 6 avril à 19h

Mardi 14 avril > Samedi 9 mai

Du mardi au samedi à 19h

Au théâtre Les Déchargeurs

3, rue des Déchargeurs - 75001 Paris
Métro : Châtelet

Tarif 14€ - 28€
Réservations : 01 42 36 00 50
reservation@scenesblanches.com

TOURNÉE

3 > 26 juillet : Avignon - Le Petit Louvre

Service de presse : Zef
Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37 | Emily Jokiel : 06 78 78 80 93
Assistées de Ouassila Salem : 06 98 83 44 66
contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

Je fais avec des mots ce que d'autres font avec des sons. C'est tout. Absolument rien d'autre ne m'intéresse. C'est la séduction propre à tout art. Et l'art consiste justement à jouer toujours mieux de l'instrument qu'on s'est choisi.

Thomas Bernhard

PRÉSENTATION

Depuis plus de trente-six ans, Reger, musicologue de renom et véritable détestateur du monde, fréquente le Musée d'art ancien de Vienne où il s'assied, un matin sur deux, sur la banquette de la salle Bordone pour contempler *L'Homme à la barbe blanche* du Tintoret. La température de dix-huit degrés qui y règne jusqu'à midi est celle, idéale, qui convient à l'esprit de Reger et favorise sa pensée. Ces visites lui permettent de développer sa réflexion à propos de tout ce qui l'irrite et le scandalise : l'être humain, la société et la politique, l'art… Après plusieurs heures passées sur la banquette de la salle Bordone, il a coutume de se déplacer à l'hôtel Ambassador pour y passer l'après-midi, un rituel sans lequel il serait déjà mort depuis le décès de sa femme. Survient un événement inhabituel : Reger convoque Atzbacher, un scientifique qui fréquente lui aussi régulièrement le musée, à un énigmatique rendez-vous…
Maîtres anciens a reçu le prix Médicis étranger en 1988, quelques mois avant la mort de Thomas Bernhard.

AUTOUR DU SPECTACLE

Les lundis 20, 27 avril et 4 mai à 19h, le comédien Serge Maggiani lira des extraits des récits autobiographique de Thomas Bernhard : *L'Origine*, *La Cave*, *Le Souffle, Le Froid, Un Enfant*. Ces lectures permettent de s'approcher et de comprendre l'univers de l'auteur. *Thomas Bernhard - Une Enfance*, adapté par Gerold Schumann, trace à travers ces chefs-d'oeuvre le cheminement de Thomas Bernhard vers l'écriture.

Le vendredi 17 avril après la représentation se tiendra une rencontre avec l'équipe artistique.

NOTE D'INTENTION

Reger, véritable détestateur du monde, s'assied un matin sur deux face à *L'homme à la barbe blanche*, tableau du Tintoret représentant la vieillesse et la mort. Il livre ses attaques contre un art corrompu, des politiciens assassins et des penseurs hypocrites. Mais un jour, il rompt avec ce rituel… L'alliance d'humour et de critique ouvre sur la satire politique, la dérision, et met en œuvre la critique sociale. Celui qui ne sait pas rire ne doit pas être pris au sérieux !

Trois espaces sont proposés : L'espace de Reger, sur la scène, une banquette devant un mur de la salle du musée. Derrière le mur, un espace lumineux, également espace de musique, de sons. On entend la répétition d'un quatuor à cordes d'une pièce de Mendelssohn. Lumières et sons permettent de rythmer, de respirer. Le regard sur Reger vient du troisième espace, de la salle, par l'intermédiaire d'une voix enregistrée.

Gerold Schumann

BIOGRAPHIES

Thomas Bernhard (1931-1989), auteur

Pour évoquer la figure de Thomas Bernhard, rien de mieux que la lecture de ses textes auto-biographiques parus entre 1975 et 1982 : *Die Ursache* (L'Origine) ; *Der Keller* (La Cave) ; *Der Atem* (Le Souffle) ; *Die Kälte* (Le Froid) et *Ein Kind* (Un Enfant).

Nom : Bernhard

Prénom : Thomas

Nationalité : Autrichienne

Naissance : 9 février 1931 à Heerlen (Pays-Bas)

Décès : Gmunden (Autriche) le 12 février 1989

Profession : Chroniqueur judiciaire, écrivain, romancier, auteur dramatique

Signes particuliers : Tuberculose, chanteur amateur

Signes distinctifs :

Attaque en règle la société autrichienne : « Il y a aujourd'hui plus de nazis à Vienne qu'en 1938. » *La Place des Héros*

Déteste l'admiration bourgeoise et scolaire des hommes illustres : « L'admiration rend aveugle, elle rend l'admirateur stupide. » *Maîtres anciens*

Déteste le sport : « Le sport amuse les masses, leur bouffe l'esprit et les abêtit. » *L'Origine*

Combat l'hypocrisie : « J'espère que je ne vous dérange pas est l'une des phrases les plus hypocrites qui soient. » *Béton*

Condamne l'érudition scolaire ou universitaire : « Celui qui lit tout n'a rien compris. » *Maîtres anciens*

François Clavier, interprète

Formé au Cours Florent et au CNSAD (classe d'Antoine Vitez), François Clavier est un grand habitué des scènes de la décentralisation.

Il a travaillé notamment avec Antoine Vitez (*Les Burgraves, Le Révizor*), Philippe Adrien (*La Poule d'Eau, Monsieur de Pourceaugnac, Ubu Roi*), Jean-Pierre Vincent (*Le Chant du Départ, Les Caprices de Marianne, Fantasio, Lorenzaccio*), Klaus Michaël Grüber (*La Mort de Danton*), Stuart Seide (*Roméo et Juliette*), Alain Bézu (*Quand nous nous réveillerons d'entre les morts, L'Illusion Comique*), Bernard Sobel (*Dons, Mécènes et Adorateurs*), ou encore Charles Tordjman *(L'Amante Anglaise, Adam et Eve, Quoi de neuf sur la guerre ?, Oncle Vania*).

Tout récemment, on a pu le voir dans *Les Vagues* (d'après Virginia Woolf) mis en scène par Marie-Christine Soma (Studio Théâtre de Vitry), *Projet Théramène* mis en scène par Jean Boillot (Maison de la Poésie), et *Une voix sous la cendre* (de Z. Gradowski) mis en scène par Alain Timar (Théâtre des Halles, Avignon).

Très investi dans l'enseignement et la transmission (titulaire du Diplôme d'Etat d'Enseignement du Théâtre et du Certificat d'Aptitude), François Clavier est responsable de la classe d'Art Dramatique du Conservatoire du 13e arrondissement de Paris. Par ailleurs, il intervient régulièrement au Centre National des Arts du Cirque ainsi qu'à l'UFR études théâtrales de la Sorbonne nouvelle.

Gerold Schumann, mise en scène

Né à Francfort, il y étudie la littérature et la philosophie. A Berlin, il termine ses études, collabore avec l'Académie de l'Art et enseigne à l'institut de Science de Théâtre.

A Bochum, il est dramaturge au Schauspielhaus (direction Claus Peymann) et travaille avec Manfred Karge, Alfred Kirchner, Peter Palitsch...

A Bobigny et à Gennevilliers, il est assistant de Matthias Langhoff et de Bernard Sobel.

En 1992, il fonde le Théâtre de la vallée et met en scène des œuvres de Brecht, Tabori, Shakespeare, Goethe, Ramlose, Ovide, Racine, Duras…

En 2009, il présente *Minetti, portrait de l'artiste en vieil homme* de Thomas Bernhard avec Serge Merlin à la Scène nationale de Cergy-Pontoise et à l'Athénée - Théâtre Louis Jouvet à Paris. En 2013, il met en scène *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht en coproduction avec le Théâtre 95, Scène conventionnée aux écritures contemporaines. En 2014, il crée *La grande Buée* de René Fix, un spectacle sur la Grande Guerre coproduit par le Théâtre 95, le Parc naturel régional du Vexin et labellisé par la Mission du Centenaire.

En 2016, il crée *L'Île des esclaves* de Marivaux.

Pascale Stih, scénographie et costumes

Pascale Stih est scénographe et plasticienne. Après une école d'art et une formation en costumes, elle intègre la compagnie Artistic Athévains pour laquelle elle travaille sur les décors sous la direction de François Cabanat. Elle est ensuite assistante de Gilone Brun ainsi que de Jean-Charles Clair pour la compagnie Patrice Bigel et à l'Opéra de Rouen.

Depuis, elle collabore en tant que scénographe pour le théâtre et la danse avec Véronique Caye, Gerold Schumann, Jacques Vincey, Christophe Grégoire, Claudia Morin, Anna Mortley, Stéphanie Chêne, Elisabeth Wiener, …

Elle mène en parallèle une activité de plasticienne (peinture, installations vidéo, photo…).

Philippe Lacombe, lumières

Philippe Lacombe travaille depuis près de trente ans pour le théâtre, la danse et l'opéra avec des compagnies, Scènes Nationales, Centres Dramatiques, Théâtres Nationaux, Internationaux ...

Au théâtre, il a notamment travaillé avec Jean Gillibert, Charles Muller, Michel Bouquet, Michel Galabru, Gabriel Garran, Nicolas Bedos, Pierre Chabert, Agathe Alexis, Claude Confortès, Sylvain Maurice, Jean-Claude Penchenat, Yamina Hachemi, Eloi Recoing, Jean-Michel Rabeux …

Il travaille également pour l'opéra, la danse, la comédie musicale et la marionnette.

Il enseigne régulièrement à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette (Charleville-Mézières), à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (Paris) et au DMA de Nantes (Diplôme de Métier d'Art - section Régie Lumière), et anime des stages au CFPTS - Bagnolet, Scaenica - Sète, Queretaro - Mexique, Meknès - Maroc ...

Théâtre de la vallée

Le Théâtre de la vallée, en résidence à Ecouen dans le Val d'Oise, est soutenu par le Ministère de la Culture - DRAC Ile-de-France, la Région Ile-de-France et le Département du Val d'Oise.

Ses créations sont présentées à Paris (Athénée - Théâtre Louis Jouvet, Théâtre Mouffetard, Le Lucernaire, Le Grand Parquet, La Reine Blanche), en Ile-de-France, en régions et à l'étranger (Luxembourg, Maroc, Algérie).

Les textes classiques ou contemporains présentés par le Théâtre de la vallée ont un lien : il s'agit de textes qui résistent à l'usure du temps, aux dogmes et à l'oubli. Ils s'élèvent contre les préjugés, contre la raison dominante. Ce ne sont pas les aspects spectaculairement héroïques de cette résistance qui sont recherchés, mais plutôt ses manifestations au quotidien, dans un registre plus poétique que naturaliste.

Gerold Schumann, directeur artistique du Théâtre de la vallée, a mis en scène *Bérénice* de Jean Racine, *L'Eveil du Printemps* de Frank Wedekind, l'opéra *Pierre-la-Tignasse* d'après Heinrich Hoffmann, *Minetti* de Thomas Bernard avec Serge Merlin (élu meilleur acteur par le syndicat

de la critique), *Colère noire* de Brigitte Fontaine, *Mère courage et ses enfants* de Bertolt Brecht…

Les créations de la compagnie sont régulièrement réalisées avec les artistes associés. L'auteur René Fix et le compositeur-musicien Bruno Bianchi sont également impliqués dans les ateliers et les actions de sensibilisation menées en accompagnement des représentations. Chaque création est un projet artistique soutenu par des actions culturelles et permet un travail et une présence en continu. Le Théâtre de la vallée associe d'une façon pérenne d'autres artistes à son travail, comme la compositrice Graciane Finzi pour la création lyrique *Metamorphôsis, tableaux pour quatuor vocal et quatuor à cordes* en coproduction avec le Musée national de la Renaissance - Château d'Ecouen.

La compagnie développe des projets fédérateurs associant les institutions culturelles et les habitants de son territoire au processus de création.

Répétitions publiques et débats créent un lien entre artistes et spectateurs ; les collaborations avec d'autres acteurs culturels élargissent le champ artistique ; les interventions en milieu scolaire et ateliers de pratiques artistiques donnent la possibilité de comprendre le processus de création et de se l'approprier.

Le Théâtre de la vallée accompagne ses créations par des actions permettant aux habitants de bénéficier d'une éducation artistique dès le plus jeune âge. Comédiens, plasticiens, musiciens, les artistes trouvent leur place au cœur d'un territoire, font découvrir le processus de création et rendent ainsi possible l'émergence du geste artistique.

Production Théâtre de la vallée
Coréalisation Théâtre Les Déchargeurs / La Reine Blanche
Avec le soutien de la ville d'Ecouen

Le Théâtre de la vallée, en résidence à Ecouen, est soutenu par le ministère de la Culture - DRAC Ile-de-France, la Région Ile-de-France, le Département du Val d'Oise, le Département de la Seine-et-Marne et la Communauté d'Agglomération Roissy Pays de France.